

Protestation de Mgr. le nonce Macciotti, adressée à la diète helvétique.

"Le Saint-Père Pie IX. a appris avec la plus profonde douleur les actes féroces de violation des droits sacrés de l'Eglise catholique, qui, après l'ont été des troupes fédérales dans les sept cantons de Lucerne, Uri, Schwytz, Unterwalden, Zug, Fribourg et Valais, ont eu lieu dans quelques-uns de ces cantons. Il a dû remarquer, le cœur navré de peine, que, par des arrêtés de gouvernements provisoires, on a voulu supprimer des corporations religieuses et de pieux instituts, même de femmes, et que l'on a chassé de leurs paroisses des curés institués canoniquement par l'autorité ecclésiastique, et cela malgré les protestations de leur évêque. Il a dû observer, les larmes aux yeux, que des militaires fédéraux, dans les premiers moments d'irritation et contre les intentions et les ordres de leurs supérieurs, ont osé commettre des sacrilèges et des horreurs dans les églises de ces mêmes cantons.

"Le Saint-Père, qui ne s'est pas mêlé de la question politique agitée dans la confédération ces derniers temps, n'a pas pu oublier le devoir sacré qu'il a comme chef suprême de cette Eglise, de désapprouver hautement toutes ces violations. C'est pourquoi il m'a ordonné de remplir ce devoir en son nom, auprès de la haute diète fédérale siégeant à Berne.

"J'ai l'honneur, donc, Excellence et Messieurs, de m'adresser à vous à ce sujet. Et puisque ma tâche deviendrait infiniment plus pénible si je développais en détail tout ce qui s'est passé dans ces derniers temps, j'aime mieux le passer sous silence, étant intimement convaincu que non seulement la haute sagesse de la diète fédérale, mais aussi tous les hommes d'honneur de cette confédération, de quelque confession qu'ils soient, seraient à même d'en apprécier la portée sous tous les rapports.

"Dans ma qualité donc de représentant du Saint-Siège et en son nom, je viens, par la présente, déposer auprès des hauts représentants cantonaux en diète fédérale la protestation formelle contre toute atteinte, par ces décrets, aux droits inhérents au Saint-Siège et en opposition avec le pacte fédéral, de même que contre tous les sacrilèges et actes impies qui ont été commis dans des églises et autres lieux sacrés de la confession catholique.

"Ce sont là des faits que la conscience réprovoque, et qui seront un jour, sans doute, désapprouvés par les historiens impartiaux; et ce sont là autant d'engagements pour vous, Excellence et Messieurs, à les désavouer d'avance, et à faire de manière que la justice et le calme reprennent parfaitement leur empire dans les gouvernements de ces cantons, et qu'on rapporte les décrets émis, peut-être dans un moment d'agitation, contre les droits du Saint-Siège.

"Ayant la confiance que la haute diète, titulaire des lois sacrées de la confédération, voudra bien rétablir et maintenir intacts les droits de la confession catholique réclamés par son chef le souverain Pontife, je suis avec empressement cette occasion pour vous renouveler, Excellence et Messieurs, l'assurance de ma très-haute considération."

"Je crois, a ajouté M. Guizot, qu'il est difficile de s'exprimer avec plus de modération et avec une intention plus évidente de ne pas renouveler les dissensions intestines qui ont amené de si tristes résultats.

"Messieurs, croyez-vous que cet état intérieur de la Suisse, cet état de la liberté politique, de la liberté civile, de la liberté religieuse, croyez-vous que ce soit là l'état régulier de la confédération helvétique et de ses rapports avec l'Europe? Je n'hésite pas à dire non, et à dire qu'un pareil état ne doit pas subsister."

ESPAGNE.—Le 12 janvier, le duc de la Victoire a rendu visite au président du conseil, au ministre de la guerre et au capitaine-général du district.

Le sénat a siégé le même jour; il y avait grande affluence; on savait que le général Espartero devait venir prêter serment. Les tribunes publiques et réservées avaient été envahies de bonne heure. Après l'ouverture de la séance, le duc de la Victoire est entré dans la salle, et il a prêté serment. Sur l'invitation du duc de Baylen, il est allé s'asseoir auprès de lui. Le président du conseil a donné lecture d'un rapport du capitaine-général de Catalogne, déclarant que les factions qui parcourent le pays ont entièrement disparu, et que le tranquillité est rétablie dans cette province.

Après la levée de la séance, le président du conseil s'est avancé à la rencontre du général Espartero. Les deux ducs de Valence et de la Victoire sont restés quelque temps se serrant la main, et l'on a remarqué qu'il s'était engagé entre eux une conversation affectueuse. Le duc de la Victoire était en habit noir, n'ayant pour toute décoration que la plaque et la chaînette de l'ordre de Charles III.

Lorsque les sénateurs sont sortis du palais il y avait aux portes une foule immense, désireuse de saluer le général Espartero. Il est sorti en compagnie de son ancien aide-de-camp M. Ventura Barastogni. Le peuple se tenait chapeau bas et le général n'a pu arriver que difficilement à sa voiture, tant la foule était compacte. Pas un mot n'a été entendu et lorsque sa voiture s'est éloignée, le peuple a salué de nouveau. Le général saluait de la main.

PORTUGAL.—Les journaux de Madrid du 8 nous apportent des nouvelles de Lisbonne jusqu'à la date du 2. Ces nouvelles portent que le comte de Thomar (Costa Cabral) est nommé ambassadeur à Paris, en remplacement de M. le baron de Renduff, qui est rappelé. Le comte de Thomar partira pour son ambassade aussitôt après la discussion de l'adresse dans les cortès. On pense qu'il ne restera pas longtemps à Paris, mais qu'il reviendra bientôt à Lisbonne pour entrer dans le cabinet sous la présidence du duc de Saldanha.

On assure que M. Silva Cabral (frère du comte de Thomar) sera nommé ambassadeur à Rio-Janciro, en remplacement de M. Basalmão.

MEXIQUE

La situation vient de se compliquer d'un accident imprévu et qui pourrait changer la face des choses. L'état du San Luis a levé l'étendard du schisme fédéral et de la guerre, et déclaré par une proclamation en date du 12 janvier qu'il repudie le gouvernement de Querétaro pour reprendre l'exercice de sa souveraineté indépendante. Soutenir la guerre jusqu'à ce que l'honneur national soit vengé, servir de point de ralliement aux Etats qui partageraient cette idée patriotique, tel est le but de ce pronunciamiento, le premier qui ait été fait jusqu'ici au Mexique, en vue d'un principe et non au profit d'un homme. Quant à la marche que les insurgés se proposent de suivre, elle consiste à réorganiser en quelque sorte une fédération nouvelle à côté de la vicille Union qui vient de croquer. Une convention composée des députés de tous les Etats adhérents se réunira sous le plus bref délai, et nommera un chef exécutif pour le temps et sous les conditions qui paraîtront le plus convenables à la situation. Cette

convention devra aussitôt pourvoir aux moyens de poursuivre la guerre, dont le poids sera supporté également par tous les membres de la ligue.

Sans attribuer à ces faits plus de gravité que l'expérience du passé ne permet de leur en accorder, on ne saurait se dissimuler que cette espèce de soulèvements menace de reculer indéfiniment cette paix à laquelle on croyait toucher. Déjà trois états, ceux de Guajalajara, Guadalupe et Zacatecas ont répondu à l'appel de San Luis, et il est à présumer que Chihuahua et Durango suivront le même exemple. De son côté, l'empereur Bustamante a adressé, le 24, à ses concitoyens une proclamation dans laquelle il les anime à la résistance: s'il a dû dans le temps quitter un poste auquel l'avaient appelé les vœux du peuple, s'il lui a fallu sortir de son pays, s'il lui a été impossible de prendre part aux premières luttes de cette guerre fatale, aujourd'hui enfin il lui est permis de se mettre à la tête de l'armée presque détruite, par l'impéritie de son chef, pour tirer vengeance d'hommes qui ne savent respecter ni les lois de la guerre, ni les institutions les plus sacrées. Il reste encore au Mexique trente mille soldats qui ne sauraient assister impassibles à l'occupation de leur pays. Il est à remarquer, que les états qui entrent aujourd'hui dans la lice sont ceux qui jusqu'à présent étaient restés le plus à l'écart, et avaient le moins senti le poids de la guerre. Leurs ressources doivent donc être moins épuisées et leur ardeur plus fraîche. C'est aussi de ce côté que se sont réfugiés, par une sorte de rendez-vous tacite, les débris des diverses armées battues par les Américains; et maintenant ces débris sont à tout prêts à se réunir sous la main d'un nouveau chef. Enfin, ainsi que nous l'avons remarqué tout à l'heure en passant, c'est une législation et non pas un homme qui a pris l'initiative du soulèvement; pour la première fois la voix du général répond au cri du peuple, au lieu de la provoquer.

Courrier.

RÉPERTOIRE NATIONAL.

Nous avons le plaisir d'accuser réception de la première livraison du "Répertoire National" compilé et publié par M. J. Huston, membre de l'Institut Canadien de Montréal. Cet ouvrage se publie chez MM. Lovell et Gibson; inutile alors de parler de la beauté du papier et de l'impression; le public sait déjà à quoi s'en tenir à ce sujet. Cette livraison contient d'abord (comme de raison) le chant national du Canadien: "A la claire fontaine," puis deux pièces de vers, l'une intitulée "A Rosette," et l'autre "La vie." Vient ensuite une petite histoire qui a pour titre "Zélim," et en dernier lieu une comédie en trois actes, et en prose, mêlée d'ariettes; c'est la comédie de "Colin et Colinette ou le Bailli dupé." Nous n'avons pas encore eu le temps de parcourir cette livraison; nous le ferons prochainement; en attendant nous offrons nos remerciements à M. Huston, et lui souhaitons succès dans son entreprise.

CALCUL DIFFÉRENTIEL.

Nous accusons réception du "traité élémentaire de calcul différentiel et de calcul intégral" que nous avons annoncé il y a quelque temps, et nous en remercions l'auteur. C'est un volume de 116 pages in 8° qui traite du calcul différentiel, du calcul intégral et de la méthode des limites. C'est un ouvrage "purement élémentaire," dit l'auteur; il est destiné à suppléer d'autres ouvrages plus volumineux et trop difficiles pour la plupart de ceux qui commencent à se livrer à cette étude. De nombreuses applications y ont été substituées à plusieurs théories compliquées, que renferme ordinairement des traités plus étendus. Joindre "autant que possible la clarté à la précision, telle est l'intention qui a présidé à la rédaction de ce petit ouvrage." Nous croyons en effet, qu'avec quelque étude des branches préliminaires des mathématiques, il sera facile, par le moyen de cet ouvrage, de se mettre au fait du calcul différentiel et intégral. Aussi est-il spécialement convenable aux principales maisons d'éducation du pays, dont plusieurs déjà ont souscrit pour un certain nombre d'exemplaires. Au reste, c'est un volume qui ne coûte que 4c relié, et 3c 2d broché. Nous ne saurions garder le silence sur la perfection typographique de cet ouvrage; les caractères sont très beaux et disposés avec goût, l'impression en est excellente. Ceci parle en faveur de l'établissement de MM. Augustin Côté et Cie., des ateliers desquels sort ce traité.

Nous espérons, avec notre confrère du Pilot de ce matin que le bruit de l'exécution d'une potence à la prison est faux, et que le public fera tout en lui pour s'épargner le spectacle hideux d'une exécution capitale.

LE TEMPS.—Le temps a été doux jusqu'à avant-hier soir mais hier il a fait froid et les chemins étaient fermes et gelés, aujourd'hui le temps est clair, mais bien froid; nous n'avons presque plus de neige.

NOTAIRES.—MM. François Plessis de Renaud, Joseph Filiault, John Horan et François Osce Ranger ont été admis à la pratique du notariat le 15 courant. MM. W. B. McGinnis, Léon Saurial et Louis Turgeon ont été admis le même jour à l'étude de la profession de notaire.

TROY.—L'église catholique de St. Pierre à Fray a été brûlée le 10.

MGR. HUGHES.—Les journaux des E. U. rapportent que les lettres de Mgr Hughes se publient sur un grand nombre de journaux, et que les catholiques de Cincinnati, de Queen City et de New-York les font publier sous forme de pamphlet, elles seront distribuées par tous les E. U. A. propos, notre correspondant traducteur nous favoriserait beaucoup en nous envoyant au plus tôt la suite de sa traduction.

BAZAR.—On nous prie d'annoncer que les Dames de Charité du village de la Prairie tiendront un Bazar dans la Maison d'École de M. Bizailon dans le dit village de la Prairie au profit des pauvres de la paroisse.

—Le Sentinel de Hamilton rapporte qu'on a trouvé dans cette ville un homme et une femme morts dans leur chambre à coucher. Ils étaient étendus sur un misérable lit, il y avait une pinte de whiskey près d'eux et un vaisseau de fer blanc qui avait contenu de ce breuvage. On pense qu'ils étaient morts depuis plusieurs jours.

—Nous voyons par les journaux qu'il y a au Détroit que 30,000 quarts de fleur; l'année dernière, à la même époque, il y en avait 150,000 quarts.

UN NOUVEAU CARDINAL.—Mgr Vizzardelli a été fait cardinal le 7 janvier dans le consistoire.

RAPPEL.—Les journaux d'Europe nous apprennent qu'il devait y avoir à Londres un meeting monstre en faveur du rappel de l'union législative de l'Angleterre et de l'Irlande.

UN VÉTÉRAN.—M. Henry Haswell, un des vétérans de Trafalgar, est mort le 25 janvier à Chatham, Angleterre.

—La princesse royale de Hanovre est accouchée d'une fille le 9 janvier.

UNE VICTIME DU TYPHUS.—Le Freeman's Journal du 19 nous apprend la mort du Révd. M. P. Murphy, prêtre catholique de Staten Island, décédé du typhus le 11. Il a été inhumé le 14. Mgr. Hughes assistait au service funéraire; S. G. s'est adressé au peuple en cette occasion; il l'a fait en termes pleins d'énergie et de douleur. Tout le monde s'accorde à faire l'éloge du défunt.

AUTRE VICTIME.—Le même journal nous annonce que le 16 un autre prêtre catholique, le Révd. J. N. Smith de New-York a succombé aussi au typhus, en secourant comme M. Murphy les malades atteints de cette maladie.

MGR. HENRI.—Nos échanges des E. U. nous apprennent que Mgr. Henri, évêque de Milwaukee, est arrivé à N.-Y., où il a dû s'embarquer le 20 pour l'Europe à bord du Washington.

CONVERSIONS.—Le 22 janvier, J. Baxter, chr., d'Acamb, près York (Angleterre), a été reçu dans le sein de l'Eglise catholique par le Révd. William Fisher.—Le 13 du même mois, M. George Strongtharm, d'Oxford, a embrassé le catholicisme dans le Leicestershire.

EMIGRATION.—Le Guardian d'Armagh dit que dans cette ville il se fait de préparatifs plus grands que jamais, ainsi que dans les comtés environnants, pour l'émigration du printemps. Un grand nombre d'entre les émigrants sera des protestants respectables qui auront avec eux de l'argent; d'où l'on voit que l'Irlande ne tend pas encore à s'enrichir fort.

PARLEMENT EN IRLANDE.—Le Tablet de Londres annonce qu'il y a à Dublin une pétition qui se signe rapidement pour demander, comme moyen principal de remédier aux maux de l'Irlande de faire tenir les sessions du Parlement à Londres et à Dublin, périodiquement.

UN JOURNAL.—Le Diario di Româ a été supprimé; il est remplacé par la Gazzetta di Româ dont le 1er numéro a paru le 15 janvier; il est conduit par quatre éditeurs qui sont payés par le gouvernement.

LES BONAPARTE.—On dit qu'il y a en à Livourne un complot de découvrir; il était en faveur de Bonaparte et fait par une puissance étrangère.

VOILA QUI VA BIEN.—L'Abeille de la N. Orléans dit que Massachusetts a alloué l'an dernier, pour l'entretien de ses écoles, la somme de \$622,870!

J. Q. ADAMS.—L'Hon. John Quincy Adams était bien mal avant-hier.

DEUX EVÊQUES.—Mgr De Bonnechose, et Mgr Garsignies, évêques de Carcassone et de Soissons, ont été confirmés en ces dignités par le Pape le 17 janvier.

—Le bruit courait depuis longtemps que l'Angleterre voulait s'emparer de la ville de Nicaragua et de la rivière de Saint-Jean. Ce bruit était fondé. Les forces anglaises ont pris possession de ces deux points au nom du roi de Mexico, qui prétend avoir le droit de les leur céder. Le chargé d'affaires des Etats de Nicaragua et de Honduras près des cours de France et des Pays-Bas vient d'adresser à lord Palmerston une protestation en forme contre cette usurpation.

—Le Morning-Post parle d'une visite que le roi de Prusse ferait à la reine Victoria, au commencement du printemps prochain.

Il s'agirait surtout, pour S. M. prussienne, d'offrir elle-même au prince de Galles, son filleul, le fameux bouclier dit de la Foi, auquel travaillent plusieurs artistes allemands.

LÉGISLATURE DE NEW-YORK.—Nous voyons par nos échanges que la législature de New-York s'occupe actuellement à changer complètement le système des associations dans l'Etat; elle veut de passer un bill qui abolit les chartes, etc., nécessaires à toute société par actions qui désiraient se constituer. Actuellement il ne sera plus besoin d'avoir recours à la législature; "il suffira de déposer, dit entre autres choses "le Courrier des Etats-Unis, entre les mains du secrétaire " du comté ou de celui de l'Etat, un certificat spécifiant la " nature de la société, ou avoir, sa durée (qui ne pourra " excéder 50 ans), le nombre de ses actions, et les noms de " ses directeurs." Il pourra de plus tenir constamment ouverts les livres de la société à l'examen des actionnaires. On propose deux autres bills, l'un pour les banques et l'autre pour les compagnies d'assurances; le principe sera le même; on ne s'adressera plus à la législature.

LA PRÉSIDENT.—L'horizon présidentiel, qui naguère paraissait vouloir s'éclaircir, redevient plus sombre et plus embrouillé que jamais. Tandis que M. Buchanan obtient l'adhésion de la Pennsylvanie, et le général Cass celle de l'Ohio, de l'Indiana et du Michigan, la démocratie de l'état de New-York se prépare, dit-on, à porter M. Woodbury, candidat appuyé par M. Van Buren. Du côté des whigs, les cartes tendent aussi à se brouiller. Le Sud et l'Ouest continuent à se prononcer pour le général Taylor; mais au nord, sa cause n'est rien moins que gagnée, et l'étoile de Henri Clay menace d'éclipser cet astre devant lequel elle avait un moment pâli.

—Nous lisons dans l'Italier du 18 janvier :

"On dit que l'Autriche avait demandé au Pape le passage de 30,000 Allemand par ses Etats pour se rendre à Naples. Les cardinaux auraient accordé le passage, mais le Pape l'a refusé et en a donné avis à Charles-Albert. Le roi Charles-Albert a répondu qu'il approuvait cette détermination. Il ajoute qu'il avait le contingent et qu'il allait former trois camps distincts. Si les Autrichiens traversaient les Etats pontificaux il serait bientôt lui-même dans les Etats lombardo-venitiens."

UN JOURNAL GRATIS.—On annonce pour le premier mars l'apparition d'un journal, intitulé United States Advertiser, qui sera tiré à cent mille exemplaires et distribué gratis. Ses éditeurs comptant, pour vivre, sur les annonces; une spéculation semblable a été tentée à Paris et n'y a pas réussi.

LES HOMARDS ET LES BOSTONIENS.—Pendant le cours de l'année dernière, on a pris, sur les côtes du Cap Ann, la bagatelle de mille comards que les Bostoniens ont dévoré à eux seuls.

M. BANCROFT.—L'Académie des sciences morales et politiques de France (section d'histoire), vient d'être membre correspondant de l'Institut M. John Bancroft, ambassadeur des Etats-Unis en Angleterre.

LES STEAMERS ANGLAIS.—Suivant le Wilmer's European Times, il serait question de changer les jours de départ de ces steamers, soit d'Europe, soit des Etats-Unis. La coïncidence de ces jours aux deux extrémités de la ligne, entraîne en effet de graves inconvénients pour le commerce. Le Caledonia par exemple n'est arrivé à Liverpool que le matin même où partait l'Hibernia, et les réponses aux correspondances qu'ils apportent subissent par suite un retard de 15 jours. On pense obvier à cette espèce de croisement, en fixant les départs d'Angleterre au mercredi tandis que ceux de New-York et de Boston resteraient fixés au samedi, ou vice versa.

PROGRÈS EN EGYPTE.—On construit à Londres un char qui devra marcher par la vapeur, et qui sera assez grand pour contenir toute la cargaison d'un bateau à vapeur. Ce char traversera ainsi le désert, et ne coûtera que £3500. Le pa-

Les dernières nouvelles commerciales d'Europe ont déjà causé une légère amélioration sur notre place. Cinq nouveaux navires de haut tonnage ont été mis en chantier samedi et aujourd'hui; et comme notre marché monétaire se ressentira probablement du retour du numéraire que les dernières feuilles de Londres ont signalé, il est bien probable que l'achèvement des bâtiments actuellement en construction sera poussé avec plus de vigueur, ce qui procurera de l'ouvrage, bien qu'à bas prix, il est vrai, à un grand nombre d'ouvriers qui se trouvaient sans emploi depuis le commencement de l'hiver.

Canadien.

RARE FÉCONDITÉ.—Nous voyons dans un journal de la Nouvelle-Ecosse que la dame d'un M. Joseph Dougan, d'Arlesford, a mis au monde quatre garçons qui se portent bien, ainsi que leur mère. Ils ont été baptisés par l'évêque de la Nouvelle-Ecosse qui leur a donné les noms des quatre évangélistes Mathieu, Marc, Luc et Jean. Les nouveaux nés pesaient le jour de leur naissance 3 1/2 livres chacun.

Canadien.

—On nous apprend que la cause de la Tempérance vient de remporter une de ces victoires qui en amène mille autres à sa suite, puisque la mortalité, la famille, la religion y gagnent à la suite d'une retraite que vient de prêcher le révérend M. Aubry, à la paroisse de la Pointe-aux-Trembles. Si l'on en croit la personne digne de foi qui nous communique ces faits il n'y a pas 12 personnes dans la paroisse qui n'ont pas pris l'engagement.

Journal de Québec.

AU WITNESS.

Notre confrère du Witness dans son numéro du 21 courant, nous demande de nouveau de publier les lettres de Kirwan, et ajoute qu'à cette condition il publiera les lettres de Mgr Hughes. Notre confrère offre de nous traduire les lettres de Kirwan et de nous les donner tout traduites pour les publier. Nous remercions beaucoup notre confrère de son offre, mais nous lui avouons que nous n'avons pas changé de sentiments depuis l'autre jour et nous en tenons à notre réponse qui se trouve dans les MÉLANGES RELIGIEUX du 15 février, auxquels nous le renvoyons.

—Nous avons reçu trop tard pour ce numéro une correspondance en réponse à une autre de l'Avenir sur "les bals à la campagne."

—Nous avertissons de nouveau les souscripteurs du Journal d'Agriculture que tous leurs numéros se mettent régulièrement à la poste. C'est à eux à se rendre à leurs bureaux de poste respectifs et d'y demander leurs feuilles; car les employés de la poste ne portent pas les journaux à domicile.

—Nous publions aujourd'hui, à l'exclusion d'autres matières, la première moitié du discours de M. Etienne Parent. Voir la première page.

—La prochaine maille pour l'Europe sera close à Montréal le 20 mars à NEUF heures du matin. Les journaux doivent être jetés à la poste avant HUIT heures.

CORRESPONDANCES.

M. P. Clément revient, sur les quelques lignes que nous avons écrites à son sujet il y a deux ou trois mois; mais nous n'entendons pas entrer en discussion sur ce point d'autant plus que l'explication donnée à M. Delisle dans un numéro subséquent aurait pu satisfaire M. Clément. Nous prenons donc congé de ce dernier Monsieur, tout en lui souhaitant à lui-même les trois qualités qu'il demande pour nous.

M. P. B., regu; les deux maisons, dont il est question, ne sont pas telles que les autres; ainsi pas nécessaire.

M. Saurier, lettre reçue; tel que désiré.

M. P. M. St. Ours; cette table n'existe pas, il n'est est pas sorti cette année.

NAISSANCE.

Le 20 du courant, la Dame de Jean Thomas Tascheran, Ecuyer, avocat, a mis au monde un fils.

DÉCÈS.

Au Collège McGill, le 21, Dame Jessie Davis, épouse du Révd. professeur Leach, vice-principal de l'université et ministre de la chapelle St. George.

A la Rivière du Loup, district des Trois-Rivières, le 21 courant, Dame Marguerite Lamy, épouse de M. François Lambert, à l'âge de 29 ans.

A VENDRE.

LE SOUSSIGNÉ offre en vente, à des CONDITIONS TRES MODÉRÉES, les deux emplacements et la terre ci-dessus désignés, savoir:—

1° UN EMPLACEMENT situé dans le village d'Industrie, paroisse de St. Charles Borromée, de la contenance d'un demi arpent de front sur un arpent de profondeur, dans le centre du village et dans un lieu très rapproché de l'Eglise, bâti de Maison, Boulangerie, Laiterie, Grange, Hangar, Ecurie et autres Bâtimens; laquelle dite maison est des plus propres pour tenir un Hotel ou Maison de Pension, étant occupé comme telle depuis quelques temps et étant à peu près dans la meilleure situation pour ce genre de commerce.

2° UN EMPLACEMENT situé au même lieu de la contenance d'un demi arpent de front sur un arpent de profondeur, sur la rue St. Pierre, aussi dans un lieu très rapproché de l'Eglise, avec les bâties dessus construites, consistant en Maison, Ecurie et autres Bâtimens.

3° UNE TERRE située au même lieu de la contenance d'un arpent et trois perches de front, sur la profondeur qu'il y a à prendre de la rivière de l'Assomption à la ligne seigneuriale, aussi bâtie de Maison Etable et autres Bâtimens.

Pour les conditions et plus amples informations, s'adresser à ANDRÉ ROMÉLÉ CHARRIER ECR. Avocat, No. 18 rue St. Vincent, ou au Soussigné, au Village d'Industrie.

ETIENNE PARTENAIS.

Montréal, 21 février 1848.—q.

CLOCHES D'EGLISES

LE SOUSSIGNÉ, ayant été dans l'habitude de faire venir de PARIS ou de LONDRES des cloches d'Eglise, a l'honneur de prévenir les Messieurs du Clergé qu'ils se chargeront de faire venir cet article, d'anciens poids qu'ils pourront désirer.—Pour renseignements, s'adresser chez Messieurs E. & N. Hudson, Rue St. Paul.

LOUIS DE LAGRAVE.

Montréal, 21 janvier 1848.—3m.

JOURNAL.

Le Journal d'Agriculture (Français) paraît une fois au commencement de chaque mois; le prix de souscription n'est que de cinq centimes par année, les frais de poste à part. Ce journal a une grande circulation; il reçoit des annonces. C'est un journal où les marchands, les agriculteurs, les hommes de profession, &c. doivent avoir leurs noms et leurs adresses, etc.

—Les communications, lettres, etc. doivent être adressées, franches de port, à M. l'éditeur. Montréal, 8 février, 1848.